

Soleils couchants

Une aube affaiblie

Verse par les champs

La mélancolie

La mélancolie

Berce de doux chants

Mon cœur qui s'oublie

Et d'étranges rêves,

Comme des soleils

Couchants, sur les grèves,

Fantômes vermeils,

Défilent sans trêves,

Défilent, pareils

A de grands soleils

Couchants sur les grèves.

Paul Verlaine (1844–1896)